

BÂTIMENT

IVB voit les façades en verre « jumbo »

La PME de Méry-sur-Seine investit plus de 4 M€ pour produire des verres « jumbo » à grandes dimensions et aux couleurs illimitées. IVB renforce ainsi sa position de leader sur la façade grand format.

IVB-MÉRY EN CHIFFRES

- 116 salariés
- 19,8 M€ de chiffre d'affaires
- 176 000 m² de verre façonnés
- 68 % en verre double vitrage
- 22 % en verre feuilleté
- 6 % en verre trempé



« On est passé en dimension jumbo et dans toutes les couleurs. C'est sans limite ».

Frédéric Top, directeur d'IVB-Méry

Les verres modèlent depuis quelques années l'architecture urbaine de Paris : tour Trinity à la Défense, Grand Palais éphémère, nouvelle ligne 14 du métro, triple vitrage anti-flammes de la Samaritaine, verres courbes de la Grande Poste du Louvre, sans oublier l'extraordinaire façade du journal « Le Monde » avec ses 19 000 vitrages tous différents. Le verre « made in Méry-sur-Seine » filtre aussi la lumière de la piscine olympique à Dijon, du musée Confluences à Lyon et du Luma, la tour d'Arles conçue par l'architecte star Frank Gehry. Moins prestigieuses, les réalisations sur Troyes n'en sont pas moins emblématiques : les 116 ouvriers de Méry-sur-Seine ont façonné les vitres pare-balles de l'hôtel de police, l'immense verrière de l'école de commerce YSchools, ou encore les panneaux XXL de l'ESTP, la nouvelle école d'ingénieurs reconnaissable à sa vague géante.



IVB façonne de plus en plus de verres « spéciaux » comme ces verres bombés. Ici, Cindy, la contrôleuse qualité, vérifie avec son appareil spark light qu'il n'y a pas de

Seine a fait le bon choix. Ce changement de stratégie complet a fait d'IVB Méry-sur-Seine le leader français du verre de façade. « En France, on est les seuls à être capables de tout faire sur une façade. Il n'y a pas seul vitrage qu'on ne saurait pas faire. On n'avait qu'un seul handicap, explique Frédéric Top, c'était la dimension du vitrage ».

Ce handicap est en passe d'être complètement effacé. La PME de Méry-sur-Seine investit actuellement plus de 4 M€ pour passer toute sa production en mode XXL. « Nos équipements étaient devenus trop petits pour suivre cette mode des grandes dimensions, ajoute le directeur de l'usine. Avant on n'avait que le vitrage isolant en 6 x 3,21 m. Ce qu'on appelle le vitrage jumbo, on avait pour projet de sériographier, tremper, assembler en feuilleté dans ces mêmes dimensions. On a commencé en août 2021 en achetant une imprimante de sériographie avec la technologie digi-

tales. On est passé ainsi en dimension jumbo et dans toutes les couleurs. C'est sans limite. On peut prendre une photo, l'imprimer sur les vitrages et la mettre sur une tour... Les architectes sont encore dans le blanc mais ils vont sans doute prendre goût à la couleur ».

Une nouvelle ligne feuilletée jumbo en 2023

Outre l'imprimante à 1 M€, IVB a déboursé 1,2 M€ supplémentaire pour s'équiper d'un four à grande dimension, un full convection où le verre est chauffé avec l'air, ce qui le rend plus homogène et plat. Ce four offre aussi l'avantage de mélanger plusieurs types de verres. « Depuis un an, on fait de la sériographie, de la trempe de la dimension jumbo. Mais il manque encore l'assemblage en feuilleté jumbo », précise Frédéric Top, qui a déjà programmé le nouvel investissement à venir. « En août 2023, on

enlève la vieille ligne et on la remplace par une nouvelle ligne "feuilleté jumbo" ».

Au total, le fabricant de verres au bois aura investi en deux ans plus de 4,2 M€. « C'est un investissement autorisé et financé par notre groupe AGC. Le groupe est à la fois mon actionnaire et mon banquier. Pour la première fois, on a eu également des subventions de 200 000 € de la Région et de 650 000 € de l'État dans le cadre du plan de relance. Ces investissements sont à la fois défensifs pour se maintenir et suivre le marché mais aussi offensifs car ils nous offrent de nouvelles possibilités qu'on n'avait pas avant », résume Frédéric Top. « Par rapport à la concurrence des Espagnols notamment, notre plus-value est dans notre réactivité et notre service. Nous sommes près de Paris où se trouvent 80 % de nos clients. Nos salariés ont su s'adapter au marché en acceptant de changer d'équipe et de travailler le week-end si besoin ».

ÉCONOMIE LE DOSSIER



dans la lame d'air.

Des prix qui flambent

« Je suis arrivé chez IVB à Méry en 2008. J'ai déjà vécu des crises mais pas comme celle-là avec des hausses pareilles. Il n'y a pas une semaine où je ne revois pas mes prix. Après 2021, qui a été une bonne année, 2022 s'annonce un peu catastrophique pour les verriers. Le mois de mai a été mauvais. On naviguait à vue avec un carnet de commandes à 15 jours. Le prix du verre a grimpé de 30 à 40 %. Beaucoup de chantiers ont dû être arrêtés à cause du manque de matières premières. On aura sans doute moins de chantiers en 2023. Les chantiers moyens vont attendre. Pour les JO, certains chantiers comme celui de la gare du Nord ont été annulés alors qu'on était dessus en étude. On a aussi le problème des commandes. On nous demande parfois des prix fermes jusqu'en 2024, ce qui implique que je négocie avec mes fournisseurs pour verrouiller les prix. C'est compliqué », explique le directeur Frédéric Top qui doit aussi faire face à la flambée du prix de l'énergie. « En 2021, on a déboursé 500 000 € pour l'énergie en gaz, électricité et eau. Là, début juin, je suis déjà à 541 000 €. Cette année, je vais avoir une facture énergétique entre 1 M€ et 1,3 M€ »



UNE IMPRIMANTE DIGITALE GRAND FORMAT

Depuis l'été dernier, IVB a investi 1 M€ dans une imprimante pour la sérigraphie avec la technologie digitale, qui lui permet de travailler en grande dimension « jumbo » et dans toutes les couleurs. Des formations spécifiques, notamment au sein du groupe AGC à Courtrai en Belgique, ont été dispensées aux opérateurs de sérigraphie pour mieux maîtriser la technologie numérique. Embauché en septembre dernier comme animateur qualité et sécurité, Anthony Bougois, un jeune de 28 ans de Plancy (notre photo), a été lui aussi formé à cette nouvelle imprimante digitale. La PME est toujours en recherche de techniciens bac+2 ou 3 pour monter en puissance sur ces nouvelles technologies.



UN FOUR XXL PLUS PERFORMANT

« C'est différent et c'est beaucoup mieux. C'est plus complexe et plus fin en réglages. Et les résultats sont bien meilleurs avec cette technologie numérique de dernière génération », commente Joël Soulebiou, employé depuis plus de 20 ans au sein d'IVB et pilote du nouveau four XXL qui a coûté 1,2 M€. Ce nouveau four HSC permet des certifications à la demande du client, grâce à un contrôle disruptif qui élimine les virrages ayant des inclusions de sulfure de nickel et qui risquent d'exploser sur la façade sous les différences de température.



IVB NET : UN OUTIL DE COM

« On a installé IVB Net juste avant l'arrivée du Covid, rappelle le directeur Frédéric Top, devant le tableau digital installé dans l'usine. IVB Net, c'est un logiciel de la start-up bretonne Steeple qui permet de communiquer entre tous les salariés de l'entreprise. Nos salariés ont téléchargé cette appli sur leur smartphone. On l'a d'abord utilisée pour faire des flashs pendant les confinements. C'est aussi un outil pour le social, les ressources humaines, la qualité, la sécurité... Les gens peuvent l'utiliser aussi pour vendre leur bagnole ou pour le chien... Mais c'est surtout un moyen de communiquer sur les résultats de l'entreprise et les chantiers. On met les photos des bâtiments sur lesquels on a travaillé. Les gens voient ce qu'ils produisent sur les façades finies. Il y a quelques mois, on a mis par exemple le président Macron en train de faire son discours au Grand Palais éphémère face à la Tour Eiffel à Paris : en fond, on voit les grandes surfaces de verres qui ont été fabriquées ici, à Méry-sur-Seine ».